

solide & parfaitement unie, il est donc faux que les feuls végétaux se transforment en houille, il est donc inutile de recourir généralement aux arbres, puisque d'autres matieres subissent la même métamorphose.

Je ne rapporterai pas ce que les hommes les plus versés dans l'étude des fossiles ont pensé sur cette matiere (a). Je m'en tiens à M^r. de Buffon lui-même. Quand cet homme de génie ne donne rien aux préjugés, à la complaisance, ou à la prétention, il fait mieux que personne s'emparer du vrai. Aussi

(a) On peut consulter entr'autres le *Dictionnaire univ. des fossiles*, ouvrage rédigé avec soin & une exactitude bien supérieure à la plupart des traités que nous avons sur cette matiere. *C'est une erreur, dit Mr. Bertrand, que de croire que tout charbon fossile soit du bois décomposé, changé en limon & pénétré de pétrole, de bitume, de vitriol & de soufre. Il paroît plutôt que ce sont des couches de matieres limoneuses, argilleuses, marneuses, qui ont été plus ou moins pénétrées de mouffettes, de vapeurs sulfureuses, & de suc bitumineux & pétroliques. . . . Comment concevoir que des couches qui ont jusqu'à 40 & 45 pieds de hauteur & une étendue de plusieurs lieues ne soient que des arbres décomposés? On trouve des couches qui n'ont que quelques pouces d'épaisseur, mais très-étendues; seroit-ce encore une forêt abymée & des arbres détruits? On rencontre des lits posés les uns sur les autres avec des couches intermédiaires de roc, de terre, de gravier. Etoit-ce donc des forêts qui ont végété les unes sur les autres? Dict. univ. des foss. art. Charbon fossile. Dans le même article, le savant minéralogiste donne des moyens sûrs de distinguer le bois alumineux de la houille en masse.*